

CONFÉRENCE

Les rituels de guérison au Congo-Kinshasa comme révélateurs de la crise socio-politique et lieux d'expression du désir d'un nouveau commencement

Kasereka KAVWAHIREHI, Enseignant en
littératures francophones, Université d'Ottawa

Kasereka Kavwahirehi. B.A. de philosophie et sciences humaines à Kinshasa. Licence de Philologie romane à Louvain-la-neuve. Ph.D. (études françaises, Queen's, 2003). Parmi ses publications : *V.Y. Mudimbe et la ré-invention de l'Afrique. Poétique et politique de la décolonisation des sciences humaines* (Rodopi, 2006), *Imaginaire africain et mondialisation. Littérature et cinéma* (L'Harmattan, 2009), *L'Afrique, entre passé et futur. L'urgence d'un choix public de l'intelligence* (PIE Peter Lang, 2009).

**Vendredi le 20 novembre 2009
13h30**

**Prononcée à
l'Université de Montréal, Pavillon 3200
Jean-Brillant, local B1210**

**Retransmise en direct en visioconférence à
l'Université Laval
Pavillon La Laurentienne, salle 1444**

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme un « état de parfait bien-être physique et mental ». Malgré sa brièveté, cette définition de la santé, qui laisse entrevoir facilement en quoi consiste la maladie, ne manque pas de pertinence. Cependant, du point de vue africain, elle néglige une dimension essentielle, à savoir la santé comme état d'un groupe social déterminé, vivant dans une situation économique, politique et culturelle donnée. En effet, fondamentalement, pour l'Africain, la maladie est une altération dans l'équilibre de l'organisme humain, mais aussi et surtout une déchirure du tissu social. Autrement dit, le processus de guérison comporte des dimensions socio-politiques. Mieux, il est à penser comme une dynamique d'ensemble qui relève à la fois des profondeurs anthropologiques de l'être et des manifestations multiples des pathologies politique, économique, sociale, culturelle et religieuse.

En ce sens, partant de la problématisation des notions de *maladie*, *santé* et *guérison* et me situant dans le contexte congolais de *crise* globale, j'examinerai, tant du point de vue social que politique, le potentiel heuristique, du paradigme *maladie - rituel (public) de guérison/exorcisme* exploité depuis quelques années dans le diocèse de Butembo-Beni (Nord-Kivu, RDC) comme réponse pastorale à la *crise* qui secoue durement le tissu social depuis bientôt une décennie. La question qui guidera ma réflexion est la suivante : le recours aux rituels de guérison (chrétien ou traditionnels) peut-il servir de base solide à la recherche des voies et moyens pour sortir le Congo de la *crise* qui perdure malgré les thérapeutiques proposées par la communauté internationale? Tout en m'appuyant sur l'observation faite à Butembo en juillet 2008, j'entrerai en dialogue avec des penseurs congolais qui, rejoignant les agents pastoraux de Butembo, proposent de penser la situation congolaise comme une manifestation de la maladie de notre être et proposent de penser le nouveau Congo, celui du rêve du peuple martyrisé, humilié, comme devant naître d'une guérison globale de nous-mêmes.